

Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

Commune de : Le Mesnil-Saint-Denis



Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

.....
Étude réalisée par :

Martine Leroux, *sociologue (ML consultants)*

avec la collaboration de Cécile Lauras, architecte

Isabelle Garet,

historienne, médiateur du patrimoine culturel

et le concours de

Alexandre Delarge, *chargé de mission culture (PNR)*

*Document établi en 1995
Édition 1^{er} trimestre 1996*

MAISON DU PARC
Château de la Madeleine
BP 73 - 78460 Chevreuse

Inventaire des Patrimoines

PRÉAMBULE

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier Madame Boy, Mademoiselle Ritcher et Messieurs Boy, Cateau, Fauveau, Pietri, Terrasson, qui ont accepté de participer à la réunion organisée par le Parc naturel le 21 mars 1994.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	5
AVERTISSEMENT	7
IDENTITE	15
LISTE DES ELEMENTS CARTOGRAPHIES DE PATRIMOINE	16
CARTE DES ELEMENTS DE PATRIMOINE	17
HISTOIRE	19
ETYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE	21
GEOGRAPHIE	23
DEMOGRAPHIE	25
PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE	27
PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE	31
PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE	37
PATRIMOINE DE LA VIE ARTISANALE ET INDUSTRIELLE	39
PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE	43
PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE	47
PATRIMOINE SENSORIEL	51
DOCUMENTATION SOURCES ECRITES ET ICONOGRAPHIQUES	53
SOURCES ORALES	58
FICHES DES ELEMENTS DE PATRIMOINE	

AVERTISSEMENT

Objectifs

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

Etat des lieux

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine, état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

Quel patrimoine ?

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils aux patrimoines culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

Recueil des sources

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

DOCUMENTATION

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc;

- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc.;

- les guides anciens et récents;

- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

POINT DE VUE DES SPECIALISTES :

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

POINT DE VUE DES HABITANTS :

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès d'habitants représentatifs de leur commune à divers titres : le Maire et/ou un de ses représentants, un agriculteur, un "érudit", un représentant d'association dans la mesure du possible à vocation environnementale, un résident vivant depuis longtemps dans la commune, un résident arrivé récemment dans la commune et un représentant de la jeunesse.

Réunis en soirée dans une salle de la mairie, ces habitants ont consacré plusieurs heures à définir les patrimoines culturels et paysagers de leur commune. Ils ont ainsi localisé et commenté les éléments de patrimoine et les points de vue paysagers de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

Elaboration du dossier communal

Le dossier reprend les différentes sources; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

SELECTION DES ELEMENTS

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquiescer une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.

Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan); ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique"; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

Présentation du dossier communal

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise et distingue les éléments de patrimoine cités par les habitants lors de la réunion et ceux signalés par les spécialistes. Le point de vue des habitants est ici privilégié : la légende et la carte reproduites mentionnent en premier les éléments tels qu'ils ont été formulés par les participants à la réunion organisée par le Parc.

Les éléments de patrimoine sélectionnés par les spécialistes sont également repérables et complètent éventuellement la liste des habitants. Lorsque la terminologie des spécialistes diffère de celle des habitants, il a semblé intéressant de la noter.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'oeuvres exceptionnelles).

Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

Codes des références fréquemment mentionnées dans le dossier

Sources écrites

IAURIF : Institut d'Architecture et d'Urbanisme de la Région Ile de France [IAURIF].
Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse. 1993.

IG : Service Régional de l'Inventaire Ile de France. Inventaire Général des Monuments et
des Richesses Artistiques de la France ; Mesnil-Saint-Denis. Réalisé par C. Waltisperger.
Paris : DRAC IDF, 1981.

Monographie : Monographie communale - Archives départementales des Yvelines, série
T, 1899.

Sources orales

Réunion : enquête auprès des habitants le 21 mars 1994.

IDENTITE

La forte urbanisation et la croissance démographique du XXe siècle ont transformé progressivement l'ancien bourg rural du Mesnil-Saint-Denis en commune résidentielle.

Le village occupe une position centrale et assure en quelque sorte la transition entre le plateau fertile à l'est et au sud de la commune et les lotissements à l'ouest.

L'église, les commerces qui longent la rue principale, la mairie-école, contribuent à une identité rurale que les hameaux du Rodon, du Mousseau et des Grands Ambésis confirment avec leurs maisons traditionnelles qui laissent affleurer la meulière et les croix de chemin situées sur le passage des pèlerins.

De l'autre côté du village s'étendent les lotissements dont le premier date de 1930. Leurs caractéristiques architecturales et l'implantation des maisons et des jardins individualisent ces ensembles pavillonnaires et constituent des points de repère dans l'histoire contemporaine du Mesnil-Saint-Denis.

Ainsi, "ruralité" et "modernité" coexistent paisiblement à l'ombre du château-mairie entouré de douves qui rattache la commune à l'histoire médiévale. D'ailleurs, à Beaurin et au Mousseau, d'autres maisons-fortes aujourd'hui détruites protégeaient également le pouvoir des seigneurs.

Plus au nord, l'Etang des Noés avec ses rigoles rappelle la proximité du château de Versailles.

Enfin, le Skit du Saint-Esprit, monastère d'obédience orthodoxe, surprend avec ses bulbes au sein du lotissement du bois du Fay.

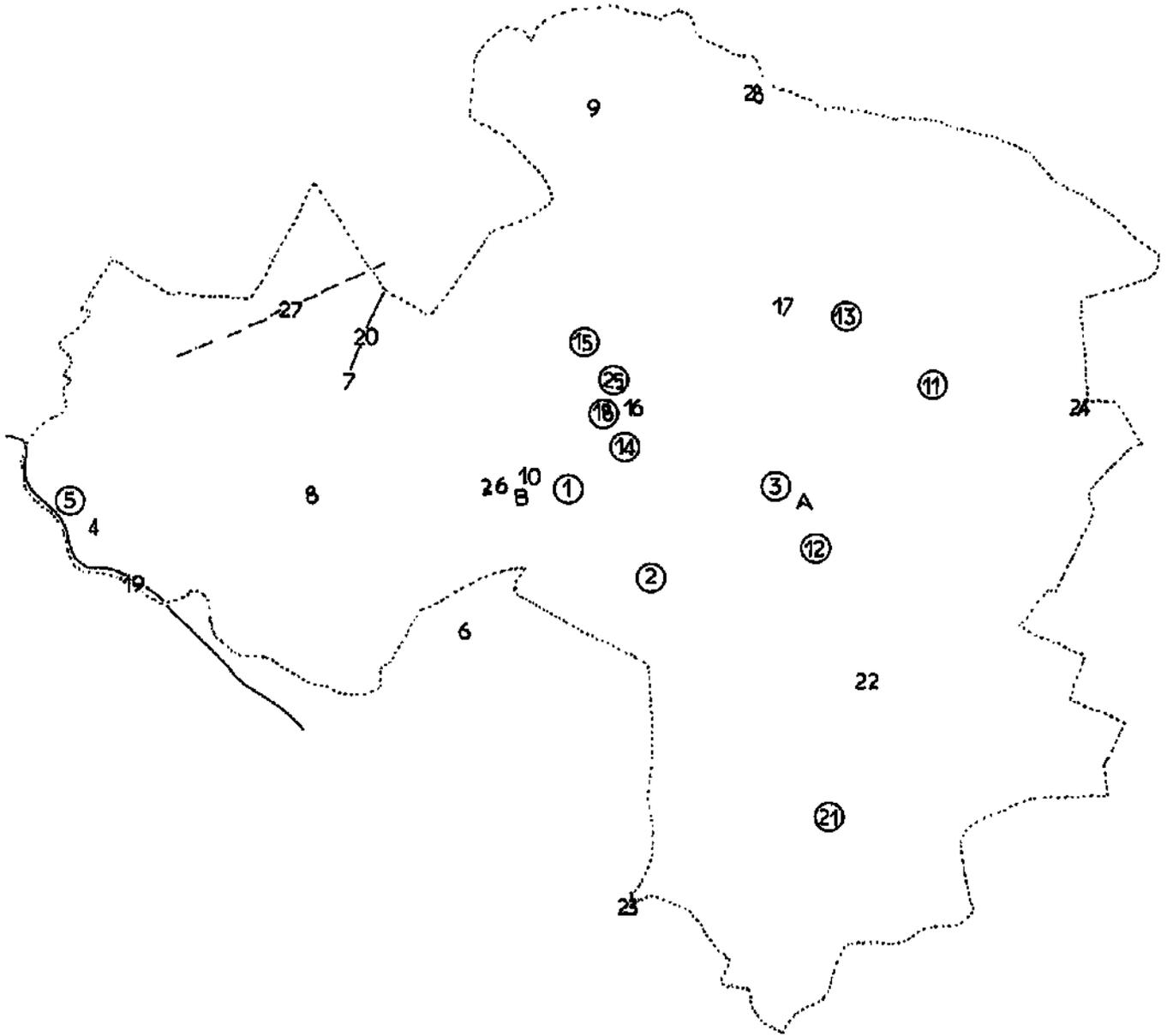
A ce jour, un petit nombre d'entreprises et de commerces maintiennent une dynamique économique dans la commune qui, à proximité de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines et de la Nationale 10, fait figure d'"une petite ville de province aux portes de Paris". Le Mesnil-Saint-Denis souhaite préserver sa tranquillité résidentielle et son environnement en partie agricole. (Réunion)

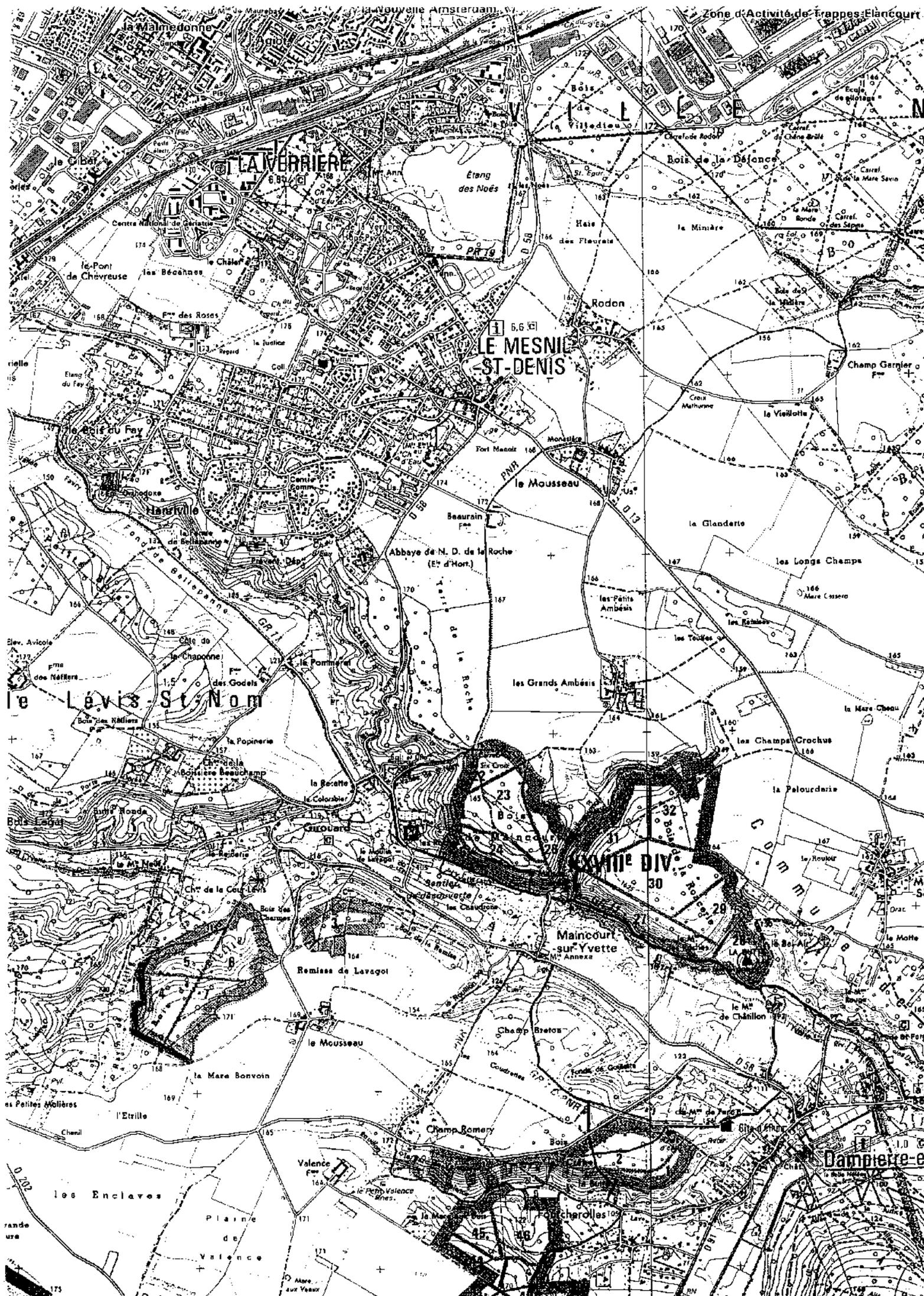
LISTE DES ELEMENTS CARTOGRAPHIES DE PATRIMOINE

- ① château
- ② ferme de Beaurain (*manoir détruit*)
- ③ monastère du Mousseau (*couvent de Norbertines*)
- 4 Skit du Saint-Esprit
- ⑤ le jardin botanique de Rutkin
- 6 l'abbaye Notre-Dame de la Roche
- 7 Porte Henri IV
- 8 place Henri IV
- 9 étang des Noés
- 10 parc du château
- ⑪ la Croix Mathurine
- ⑫ calvaire du Mousseau
- ⑬ la Croix de Rodon
- ⑭ Notre-Dame de la Salette (*monument commémoratif*)
- ⑮ cimetière
- 16 centre du bourg
- 17 centre de Rodon
- ⑰ église Saint-Denis
- 19 chemin de Belle-panne
- 20 avenue de Breteuil
- ⑳ les Grands Ambésis (*château, ferme*)
- 22 les Petits Ambésis
- 23 carrefour des six croix
- 24 la Vieillotte
- ㉑ école du bourg (*mairie-école*)
- 26 CLC
- 27 rigoles
- 28 station d'épuration
- A château de Mousseau (détruit) 4, 4 bis rue du Fort-Manoir
- B château d'eau détruit

1, 2... et suivants	élément désigné par les habitants
○	élément désigné par les habitants et les professionnels
A, B...et suivants	élément désigné par les professionnels
Z	voir ci-après la carte Zoom
(italiques)	terminologie utilisée par l'Inventaire Général
————	route ou chemin
-----	rigole ou ligne de chemin de fer
.....	limites communales

échelle de la carte : 1/25 000 e





la Malmedonne
la Nouvelle Amsterdram
Zone d'Activité de Frappes Flancourt

LA VERRIÈRE
Étang des Noës
Bois de la Déjance
la Villardieu
la Minère
Rodon

LE MESNIE
ST-DENIS
le Moussieu
Beaurain
Fort Maillé
la Glanderte
les Longs Champs

le Lévis-St-Nom
la Chapoigne
le Pommeroy
la Popinerie
la Colasbar
Remiss de Lavagot
le Moussieu

le Bois du Fay
la Roche
les Grands Ambéis
les Petits Ambéis
la Mare Cheau
la Palourdarie

le Bois du Fay
la Roche
les Grands Ambéis
les Petits Ambéis
la Mare Cheau
la Palourdarie

le Bois du Fay
la Roche
les Grands Ambéis
les Petits Ambéis
la Mare Cheau
la Palourdarie

le Bois du Fay
la Roche
les Grands Ambéis
les Petits Ambéis
la Mare Cheau
la Palourdarie

le Bois du Fay
la Roche
les Grands Ambéis
les Petits Ambéis
la Mare Cheau
la Palourdarie

le Bois du Fay
la Roche
les Grands Ambéis
les Petits Ambéis
la Mare Cheau
la Palourdarie

HISTOIRE

L'origine du Mesnil-Saint-Denis remonte à 768, lorsque Pépin le Bref fit don à l'abbaye de Saint-Denis d'un vaste domaine situé dans la forêt d'Yveline. Ce sont des moines qui sont à l'origine du défrichement et de l'implantation humaine. (IG)

Le territoire du Mesnil-Saint-Denis, entièrement situé dans ce fief, agrandi en 862 par une donation de Charles le Chauve, comprend sans doute l'essentiel des territoires de Dampierre, Maincourt, Les Layes, Saint-Forget, Senlisse, Cernay et une partie de Lévis. (IG)

La forteresse de Beurain sur l'emplacement de laquelle se trouve aujourd'hui une ferme, est le siège de la seigneurie, avec le titre de châellenie. Les vassaux et les censiers du monastère viennent en effet y payer leurs redevances. (Morize)

Au cours du XVI^e siècle, l'abbaye de Saint-Denis aliéna sa châellenie de Beurain par un échange fait en 1556 avec le cardinal de Lorraine, duc de Chevreuse.

La famille Habert de Montmort, propriétaire de la terre à la fin du XVI^e siècle, construit près du village un nouveau château. En 1650, cette famille obtient l'érection de ce domaine en comté, sous le nom de Mesnil-Habert, et acquiert successivement plusieurs seigneuries environnantes, dont celle de Lévis, en 1722. Cinq ans après, le domaine est vendu au comte de Toulouse, par Bernard du Rieux, comte du Mesnil-Habert et du Fargis, dernier membre de la famille Habert. (Morize; IG)

A la fin du XIX^e siècle, le domaine du château, propriété de la famille Husson, s'agrandit du Bois du Fay et de la Ferme de Bellepanne, appartenant jusqu'alors aux seigneurs de La Verrière. La famille Husson contribue à fournir de nombreux emplois aux habitants du Mesnil. (Fauveau)

La construction d'un premier lotissement, dans les années trente, amorce le développement de la commune. La croissance de la population s'accélère dans les années soixante avec la création de plusieurs lotissements.

ETYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE

"Saint-Denis est le saint patron de l'église paroissiale de l'église paroissiale du Mesnil-Saint-Denis.

- Mesneium Sancti Dionisii, v. 1205 (Pouillés de Sens, p. 349)
- Mesnilium Sancti Dyonisii, 1218 (N.D. de Paris, I, 109 et 110)
- Menillium Sancti Dyonisii, 1263 (Porrois, p. 288)
- Mesnillium Sancti Dyonisii, 1352 (Pouillés de Sens, p. 390)
- le Mesnil Saint Denis, 1370 (A.N. Mon. Hist. KK 12)
- Mesnillum, Menillum, Mesnilium Sancti Dyonisii, tout au long de la période qui va de 1459 à 1470 (Visites de Josas, pp. 47, 133, 166, 187, 232, 277, 310, 353 et 390)
- le Mênil Saint Denis, 1617 (Damien de Templeux)
- le Mesnil Saint Denis, 1711 (Delisle)
- le Mênil Saint Denis, 1750 (Cassini) et 1781 (Itinéraire)." (Claise)

Étymologiquement la dénomination "Mesnil Saint-Denis" vient du latin "mansio" (diminutif de "mansionile" qui signifie "petite maison") et "Saint-Denis" rappelle l'abbaye du même nom. (Begasse)

La proximité de Port-Royal des Champs a sans doute inspiré le choix de quelques noms de rue des lotissements : avenue de Port-Royal, rue Saint-Cyran, avenue des Jansénistes, allée des Petites Écoles, place Mère Angélique, avenue des Solitaires, place des Provinciales, rue Blaise Pascal, allée du Puits des Granges. (Réunion)

Un certain nombre de lieux-dits, aujourd'hui disparus, portaient des noms évoquant la tradition rurale de la région. Ces lieux-dits ont donné leurs noms à plusieurs rues du Mesnil :

"La Glanderie" au Mousseau était un lieu planté de chênes où les porcs venaient se nourrir.

"La Nouette" était une prairie marécageuse près de l'étang des Noés.

"La Minière" derrière Rodon, doit son nom à un sous-sol riche en meulière qui servit à la construction des maisons, églises et châteaux de la région.

D'autres lieux-dits ont des noms significatifs même si leur origine exacte reste inconnue : Les Longs-Champs, Les Touffes, Les Remises, Le Pressoir, Les Champs-Crochus, Le Moulin à Vent, Le Pré Grillé ... (Fauveau)

GEOGRAPHIE

Le territoire du Mesnil-Saint-Denis s'étend sur une superficie cadastrée de 895 ha. Cette surface comprend 665 ha d'espaces naturels dont 54 ha de forêts. (INSEE; MOS)

La commune est entièrement située sur un plateau du même nom, en limite du plateau de Trappes, entre les vallées de l'Yvette et du Rhodon. Elle n'accuse aucun relief sensible et le point le plus élevé se trouve à 170 m.

Le Mesnil-Saint-Denis est une des rares communes du Parc naturel à ne pas être traversée par un cours d'eau naturel.

Le sous-sol argileux, surtout au nord et au centre, plus pierreux au sud, est recouvert d'une couche de terre fertile suffisamment épaisse pour la culture. (Monographie)

Le bourg est situé au centre du territoire et les lotissements se sont développés à l'ouest. Les limites de la commune sont en partie matérialisées au nord par l'étang des Noés, créé au XVIIe siècle pour alimenter les eaux de Versailles.

Les agglomérations du Mousseau, du Rodon, des Grands-Ambésis et le village sont constitués de bâtiments construits essentiellement avant 1819. (IG)

Démographie contemporaine et ancienne

Données : INSEE
Dupaquier, Felkay, Guérout et al.

Démographie contemporaine (hab.)					
1990	6527	1982	6589	1975	5377
1968	4061	1962	+1820	1954	+1161
1946	1046	1936	+792	1931	+758
1926	+633	1921	+623	1911	+654
1906	+650	1901	+670	1896	+657
1891	+553	1886	+536	1881	+518
1876	+518	1872	+498	1866	491
1861	+504	1856	+445	1851	+505
1846	+534	1841	+489	1836	+503
1831	519	1826	523	1820	491
1817	497	1806	440	1801	529
an IV	474	an II		1790	435

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensement indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1788	92 77	1785	94 78	1780	77 69
1773	92 74	1769	100 82	1766	93 75
1760	90 72	1754	100 77	1751	78 66
1743	92 67	1739	97 69	1726	F107 G338
1725	F112 G370	S 1720	101	1713	99
S 1709	155				

F = feux

G = gabellants (personnes âgées de plus de 8 ans)

S = référence à Saugrain, "Dénombrement du royaume"

Deux données dans une case : la première est exprimée en feux totaux et la seconde en feux masculins

DEMOGRAPHIE

Jusqu'en 1788, le village compte 155 feux, soit une population d'environ 600 habitants.

Après une longue période de fluctuations pendant laquelle le village passe de 435 habitants en 1790 à 633 habitants en 1926, la population de la commune connaît dès 1931 (575 habitants) une croissance régulière qui s'accélère dans les années soixante.

De 1962 à 1968, la commune passe de 1820 à 4061 habitants. Cette forte augmentation se ralentit progressivement dans les deux décennies qui suivent pour atteindre au recensement de 1990 un total de 6527 habitants.

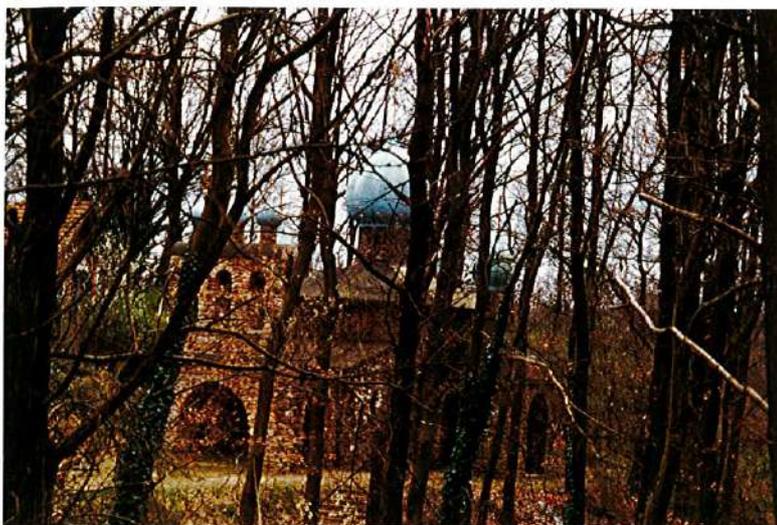
Parmi les logements du Mesnil-Saint-Denis, 2159 sont occupés à titre principal et 106 à titre secondaire. La plupart des mesnilois vivent en maisons individuelles (1912 maisons individuelles sur les 2159 résidences principales).

En 1990, la population active compte 3011 habitants; 538 ont en un emploi dans la commune et 2314 en dehors de la commune dont 1230 dans le même département.

Les "cadres, professions intellectuelles supérieures" représentent presque un tiers de la population active, suivis par la catégorie des "professions intermédiaires" et ensuite la catégorie des "employés".



Eglise paroissiale Saint-Denis



Skit du Saint-Esprit

PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE

Le Mesnil-Saint-Denis, situé à proximité de la Commanderie des Templiers de la Villedieu (étape vers Saint-Jacques de Compostelle), de l'abbaye médiévale de Notre-Dame de la Roche et du grand monastère de Port-Royal des Champs, devint un lieu de spiritualité chrétienne. (Monthéard)

Aujourd'hui, l'église et le cimetière dans le village, le couvent du Mousseau ou encore les croix dans les hameaux les plus anciens, représentent un patrimoine familial. Quant au Skit du Saint-Esprit, il se distingue par son architecture, par le culte qui y est toujours pratiqué et par sa proximité toute récente avec les résidences.

CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES

(Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

Période contemporaine

Evêché Versailles

Ancien régime

Diocèse Paris
Archidiaconé Josas
Doyenné Châteaufort
Vocable Saint Denis
Présentateur Archevêque de Paris

*ÉGLISE PAROISSIALE**

D'origine médiévale, l'église du Mesnil-Saint-Denis* date en grande partie de la fin du XVI^e siècle. Les murs et la toiture ont été restaurés en 1993. (IG; Réunion)

*LIEUX MONASTIQUES**

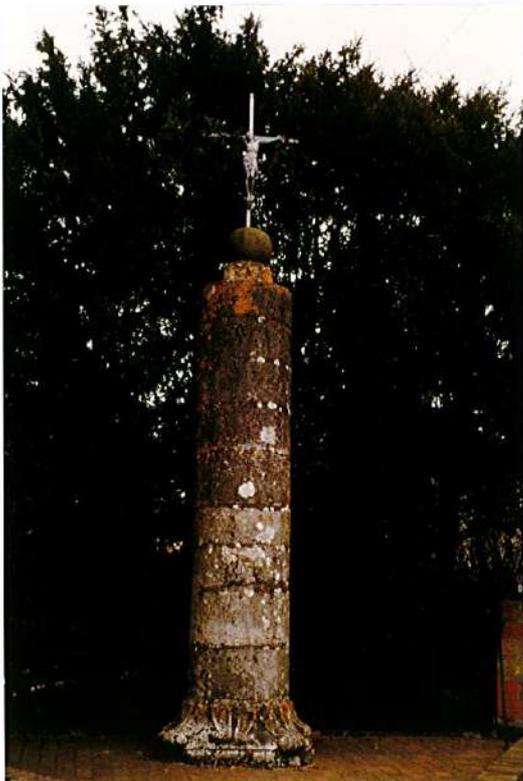
En 1895, le maire du Mesnil, Henri Husson, fonde au Mousseau le couvent du Sacré-Coeur* pour sa fille Marie. Couvent de Norbertines de l'ordre des Prémontrés, jusqu'en 1955, il est désormais occupé par des religieuses Oblates de l'Assomption qui y ont installé une maison de repos pour les soeurs âgées. (Ardura; IG)

Cette maison de retraite a été agrandie et rénovée en 1994. (Réunion)

Le Skit du Saint-Esprit* est un lieu monastique orthodoxe installé dans le Bois du Fay depuis 1938. Les fresques que le père Grégoire, moine iconographe, a peintes à l'intérieur de l'église du monastère ont contribué à faire connaître le skit du Saint-Esprit. (Fauveau)



Tombe dite "révolutionnaire"



Croix de Rodon



Croix Mathurine

Le skit a été choisi par le Métropolitte Vladimir pour y célébrer le millénaire du baptême de la Russie : la cérémonie se déroula le 13 février 1988 en présence de nombreuses personnalités. (Fauveau)

L'Abbaye Notre-Dame de la Roche, bien que située dans la commune de Lévis-Saint-Nom, a son importance dans l'histoire du Mesnil-Saint-Denis puisque pendant plusieurs siècles elle fut inféodée aux Habert de Montmort, seigneurs du Mesnil. Les curés de Lévis et du Mesnil vont se disputer l'abbaye qui est le lieu de nombreux pèlerinages à la Vierge et aux reliques de saint Blaise. (Fauveau)

*CIMETIERE**

Le cimetière, à l'origine près de l'église, fut transféré en 1846 route de Versailles. Il abrite une tombe dite "révolutionnaire". Une croix de cimetière, dont le fût date du XVII ou du XVIIIe siècle, est située au centre du cimetière actuel. (Begasse; IG)

*LESCROIX**

Les croix du Mesnil-Saint-Denis rappellent que la paroisse était un lieu de pèlerinage. Ainsi, la Croix Mathurine, du XIIIe siècle, est située dans l'axe Notre-Dame-de-la-Roche / Port-Royal. La Croix de Rodon, date également du XIIIe siècle et la Croix du Mousseau (ou calvaire de Saint-Norbert) fut érigée en 1888. (Begasse; Monthéard)

Ces trois calvaires ont été restaurés dernièrement. (Réunion)

LE MONUMENT COMMEMORATIF A NOTRE-DAME DE LA SALETTE

Cette sculpture de la Vierge entourée de deux enfants fut érigée en 1866 par M. Billon, curé du Mesnil-Saint-Denis.

PATRIMOINE DE DEMAIN

Bien qu'en général les pratiques religieuses soient en déclin, les Mesnilois accordent une grande importance à ce patrimoine qui les rattache directement à leur passé. Les restaurations entreprises sur les calvaires, l'église ou le monastère témoignent de cet intérêt.



Mairie-école (école maternelle)



Château (mairie)

PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE

La juxtaposition des patrimoines ancien et moderne est à l'image de la commune : fidèle au passé et tournée vers l'avenir. D'un côté, le château abrite la mairie, de l'autre, les nombreux équipements récents répondent aux besoins et aspirations des habitants (équipements scolaires, culturels, sportifs, etc.) et manifestent une préoccupation pour la protection de l'environnement (station d'épuration, étang des Noés).

CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES
(Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

Période contemporaine

Département	1964	Yvelines
	1790	Seine et Oise
Arrondissement	1968	Rambouillet
Canton	1968	Chevreuse
	1790	Chevreuse
District	1790	Versailles

Par l'arrêté du 21-12-1961, la limite avec Coignière a été modifiée au profit du Mesnil-Saint-Denis.

Ancien Régime :

Intendance	(1789) Paris
Élection	(1789) Paris
Subdélégation	(1789) Versailles
Grenier à sel	(1789) Montfort-l'Amaury
Coutume	Paris
Parlement	Paris
Bailliage	Prévôté de Paris
Gouvernement	d'Ile-de-France.

ARCHIVES

Nombreuses et volumineuses, les archives communales antérieures à 1950 feront prochainement l'objet d'un classement.

MAIRIES

Les séances du conseil municipal eurent lieu jusqu'en 1856 dans une salle de l'habitation du maire. C'est à cette date que fut décidée la construction d'une mairie-école* sur la route allant vers Versailles. Ce bâtiment est aujourd'hui une école maternelle. (Monographie)



Château des Grands Ambésis



Monument aux morts



Etang des Noés

Édifié en 1589 par Louis Habert, agrandi au XVII^e siècle, le château du Mesnil-Saint-Denis* conserve peu de bâtiments du XVI^e siècle. Le colombier, les tourelles, les fossés et une partie du corps principal sont les seuls témoins de cette période.

Le château abrite la mairie depuis le 12 avril 1955. Le syndicat d'initiative, créé en 1983, et les associations y ont également leur siège.

Un groupe scolaire est installé dans un bâtiment annexe du château, la police municipale dans des bâtiments faisant partie d'une ancienne exploitation agricole attachée au domaine. Enfin, les communs du château ont été restaurés pour abriter la cantine de l'école, un vestiaire et depuis octobre 1993 une salle des fêtes.

Le parc du château, autrefois clos de murailles, offre un espace de promenade et sert de lieu de rassemblement lors des fêtes. (Fauveau; Réunion)

CHATEAUX ET MANOIRS

Au XVII^e siècle, le château a remplacé le manoir de Beaurin*, forteresse détruite à cette époque. Dans le hameau du Mousseau se trouvait également une maison-forte, "le Fort-Manoir"*, à l'emplacement de laquelle le monastère a été construit. (IG; Begasse)

Dans le hameau des Grands Ambésis, le château, "gentilhommière de l'époque Louis XIII", modifié et agrandi, côtoie toujours la ferme construite au XVIII^e siècle. (Begasse; IG)

MONUMENT COMMEMORATIF

Élevé sur la place de l'église en 1921, un Monument aux Morts rend hommage aux victimes de la guerre 1914-1918. Le choix de cet emplacement fut le résultat d'un référendum adressé à l'époque aux familles des défunts. Le monument est l'oeuvre du statuaire L. Maubert.

Depuis, ce monument est devenu le lieu de mémoire qui commémore les deux guerres mondiales. Les enfants des écoles, la fanfare et les associations participent aux cérémonies commémoratives qui ont lieu autour du monument le 11 novembre et le 8 mai. (Fauveau)

PATRIMOINE RELATIF A L'EAU

Un vaste plan d'eau, l'étang des Noés*, fait partie du réseau des étangs et rigoles créé pour alimenter en eau le château de Versailles. Des rigoles traversent d'ailleurs la commune au nord-ouest. Un projet de réserve naturelle volontaire est actuellement à l'étude. (Réunion)

La réalisation du réseau d'adduction d'eau date de 1936.

Une station d'épuration* a été créée en 1964 pour l'assainissement de l'eau. Elle vient d'être modernisée en 1993.

Un lavoir aurait été construit avant 1853. (Barre)



Collège



Aménagement à proximité de l'église

*ENSEIGNEMENT ET ETABLISSEMENTS SCOLAIRES**

Depuis le XVII^e siècle, l'instruction est dispensée au Mesnil-Saint-Denis. (Monographie)

Aujourd'hui, la commune est bien équipée sur le plan scolaire. D'une part, trois groupes scolaires accueillent les élèves de la maternelle et du primaire : le groupe scolaire du Centre composée de l'ancienne mairie-école du bourg et d'un bâtiment du château aménagé dans les années soixante; les groupes scolaires de Champmesnil et du Bois du Fay conçus dans les années soixante-dix, en même temps que les lotissements. (Réunion)

D'autre part, un Collège Intercommunal reçoit plus de 700 élèves venant du Mesnil-Saint-Denis et des communes voisines. (Réunion)

ÉQUIPEMENTS

Le Centre des Loisirs et de la Culture est une ancienne Maison des Jeunes et de la Culture (M.J.C.) se distingue par son architecture originale des années soixante-dix (architectes Benoît, Caron et Rambert). Elle fut créée afin d'animer la vie sociale et culturelle des nouveaux lotissements (Fauveau).

Dans les années soixante-dix, parallèlement à la construction du lotissement de Champmesnil, le Mesnil fut doté d'une piscine et d'un gymnase.

Des équipements sont également prévus pour accueillir les enfants : un centre de loisirs péri-scolaire créé sous forme associative para-communale en 1984, une crèche qui se trouve au rez-de-chaussée du foyer départemental Sully.

Enfin, le foyer départemental Sully, bâtiment qui domine le chemin de Bellepanne en bordure de forêt, est un centre d'accueil pour des femmes en détresse et leurs enfants. Construit en 1932, ce bâtiment abritait à l'origine un preventorium. (Réunion)

TRANSPORTS

Depuis quelques années, la commune prend des mesures pour développer les transports et lutter ainsi contre le phénomène de "prison". Une navette a été mise en place pour faire la liaison entre le Mesnil-Saint-Denis et la gare de La Verrière. (Réunion)

INFRASTRUCTURES

Un projet d'infrastructure de grande ampleur, puisqu'il s'agit de l'éventuelle construction du prolongement de l'autoroute A.12 est actuellement à l'étude. Son tracé, prévu dans un premier temps au sud du Mesnil-Saint-Denis, dans le Vallon du Pommeret, puis au nord, entre le Mesnil-Saint-Denis et la Verrière près de l'étang des Noés, est l'objet d'une vive polémique. Cette perspective "inquiète" les habitants. (Bulletin municipal, n°10)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Le patrimoine de la vie administrative et communale fait apparaître le Mesnil-Saint-Denis comme une ville moderne qui s'est développée sans couper avec son histoire. L'éventuelle création de nouvelles voies de communication constitue toutefois une menace pour la tranquillité dont jouit aujourd'hui le Mesnil, mais également pour l'identité de la commune qui, proche de la ville nouvelle, fait encore figure de "petite ville de province". (Réunion)



Ancienne ferme de Beurain



Ferme des Grands Ambésis

PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE

Les activités agricoles de la commune ont progressivement cessé. Toutefois, le plateau fertile du Mesnil-Saint-Denis, à l'est de la commune, est, aujourd'hui encore, cultivé.

EXPLOITATIONS

Face au château, la ferme de Beaurin, située à l'emplacement du manoir détruit (voir fiche "manoir de Beaurin") reste le témoin d'une activité agricole passée. Les bâtiments de la ferme des Grands Ambésis* et de la ferme située dans le lieu-dit de La Vieillotte appartiennent à des agriculteurs de Lévis-Saint-Nom et de Saint-Lambert-des-Bois..

La propriété est, par tradition, peu morcelée. Trois agriculteurs cultivent les champs du Mesnil-Saint-Denis, bien qu'un seul vive sur le territoire communal, au Mousseau. Autrefois, deux ou trois grandes fermes se partageaient la majeure partie du territoire en culture. (Réunion; Monographie)

ACTIVITES

Aujourd'hui, seule, la culture des céréales est poursuivie, tandis qu'autrefois, les productions étaient plus variées. A côté des céréales (blé, avoine, seigle, orge), les agriculteurs récoltaient des plantes fourragères (luzerne et trèfle), des plantes racines (betteraves fourragères, carottes) et des betteraves à sucre.

Les arbres fruitiers, surtout des poiriers et des pommiers, occupaient également une place importante dans la vie agricole puisqu'ils permettaient par exemple la production de cidre.

Quant à l'élevage de bétail, il ne s'est jamais vraiment développé sur la commune. Seul un nombre limité de boeufs et chevaux servaient au début du siècle aux travaux des champs. Quelques vaches produisaient le lait utile à la consommation locale. (Monographie)

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'agriculture, principale caractéristique de la commune dans le passé, est devenue aujourd'hui une activité fragile. Pourtant, le maintien de grandes étendues cultivées et de quelques hameaux à l'est du territoire représente une garantie environnementale et paysagère et permet à la commune de garder une identité rurale.



ZAC de la Ferme des Roses



Le bourg : commerces

PATRIMOINE DE LA VIE ARTISANALE ET INDUSTRIELLE

La vie artisanale et les métiers ruraux traditionnels (maréchal-ferrant, métiers du bois et du charbon) ont aujourd'hui disparu. Pourtant le savoir-faire de quelques artisans, la présence de plusieurs commerces et services et surtout le développement d'une vie industrielle tournée vers les activités du secteur tertiaire constituent un patrimoine diversifié de la vie professionnelle du Mesnil-Saint-Denis.

ARTISANAT

Aujourd'hui, plusieurs entreprises de jardinage s'occupent notamment des espaces communaux. Dans les années cinquante le potager du château fut converti en pépinière pour la production de plants floraux, permettant chaque année la décoration de la ville. (Fauveau)

Un marché aux fleurs a lieu tous les ans au mois d'avril entre l'église et le parc du château. Les exposants présentent des compositions florales mais aussi des matériels et outils horticoles.

Par ailleurs, les métiers du bâtiment étant bien représentés au Mesnil, la commune a pu faire appel à l'un des entrepreneurs de la commune pour la restauration du château du Mesnil.

INDUSTRIE

La vie industrielle a commencé en 1947 avec l'installation de l'entreprise Reynolds dans le château du Mesnil. Les ateliers de fabrication nécessitant de la main d'oeuvre, plusieurs Mesniloises devinrent ouvrières pour cette célèbre entreprise qui ne resta dans la commune que jusqu'en 1950. (Fauveau)

Aujourd'hui, une société américaine, la Société Bausch et Lomb, installée route de Dampierre, n°1 mondial de l'optique et diversification (lunettes Ray Ban, lentilles de contact, solutions d'entretien), est depuis plusieurs années en activité au Mesnil-Saint-Denis. Cette société multinationale emploie quelques habitants de la commune. (Réunion)

L'entreprise Hexotol fabriquant des produits d'hygiène (sèche-mains, savons...) a son siège social au Mousseau.

La S.F.E.E., société de prestations de service (contrôle d'accès et de trafic, sous-traitance de conception) spécialisée dans les systèmes électroniques de vente automatique de cartes bancaires créée en 1977, s'est installée dans un bâtiment en construction dans la Z.A.C. de la Ferme des Roses. Cette entreprise a lancé un concours d'architectes et le bâtiment retenu a été dessiné par l'agence d'Architectes Champetier de Ribes, en tenant compte du site et de l'activité prévue. (Bulletin municipal n°10)



Restaurant dans le hameau duRodon



Foyer Sully

D'autre part le siège social d'une entreprise d'étanchéité industrielle, Serétanche, sera également situé dans la Z.A.C. de la Ferme des Roses.

COMMERCE

Les commerces ont toujours animé la vie du Mesnil-Saint-Denis. Aujourd'hui, les commerces se trouvent encore dans le bourg mais aussi au sein des lotissements sous forme de petits centres commerciaux (Champmesnil, Henriville, Résidences du château). Récemment, un de ces centres a été ouvert dans le bourg. (Réunion)

A la fin du siècle dernier, dans le bourg, plusieurs cafés étaient le point de rendez-vous des joueurs de belote ou de billard. Il existait également une multitude de petits commerces : des magasins de vélos, de peinture, de vitrerie, des commerces de vins et liqueurs, de tabac, des articles de chasse, une épicerie, un serrurier, un maréchal-ferrant... (Fauveau)

ÉQUIPEMENTS MEDICAL ET SOCIAL

Face à l'accroissement démographique, une clinique a été inaugurée en septembre 1967. Celle-ci vient récemment d'être agrandie et modernisée.

Le foyer départemental Sully, bâtiment qui domine le chemin de Bellepanne en bordure de forêt, est un centre d'accueil pour des femmes en détresse et leurs enfants. Construit en 1932, ce bâtiment abritait à l'origine un preventorium. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Le patrimoine de la vie professionnelle crée une certaine dynamique dans la commune. D'une part, le maintien des commerces est précieux pour la vie sociale. D'autre part, la présence de plusieurs entreprises n'est pas négligeable dans une commune résidentielle qui a connu une forte croissance démographique. Toutefois, l'implantation de nouvelles entreprises peut constituer une menace aux yeux des riverains soucieux de préserver la qualité de vie qu'ils attendent du Mesnil (ainsi, à proximité de la ZAC de la Ferme des Roses). (Réunion)

PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE

La permanence d'un bourg ancien au centre de la commune, l'implantation successive de cinq lotissements à l'est, et la présence de quelques hameaux à l'ouest, caractérisent le patrimoine domestique de la commune. Chaque lotissement se singularise par un style d'architecture et de jardin,

HABITAT TRADITIONNEL

L'habitat traditionnel est présent rue Léon Bobin et rue Raymond Berrurier. Il se caractérise par le mur gouttereau parallèle à la rue, couvert d'un enduit lisse sur toute la façade. Les maisons sont mitoyennes. Couvrant le rez-de-chaussée surmonté d'un étage, les toitures sont en ardoise ou tuiles tandis que les fréquentes croupes individualisent les maisons.

Type d'influence urbaine

Certaines façades sont d'une facture urbaine, par leur composition, la répartition régulière des ouvertures avec entrée sur la rue, ou leur décor comme au 1 rue Léon Bobin (faux appareillage de pierres de taille, toiture à la Mansart avec lucarne œil de bœuf en zinc).

Type rural

Certains porches, en particulier rue Léon Bobin (n° 3, n° 4, n° 10), rappellent des origines rurales.

Le type rural est présent, proche d'une entrée du bourg au n° 9 rue Léon Bobin (retrait et appentis en retour, lucarne à la capucine sous sa forme ancienne "pendante") mais surtout dans les hameaux du Mousseau et de Rodon où l'implantation du gouttereau sur la rue, s'accompagne fréquemment d'un accès par une cour commune (surtout à Rodon), ou d'un léger retrait (Mousseau).

HABITAT PAVILLONNAIRE

De grands lotissements homogènes représentent ici la partie dominante de ce type d'habitat dont les Résidences du Château (1967) sont les plus représentatives. L'absence de séparation marquée entre espace privé et public, des voies de dessertes sinueuses, un style et des détails architecturaux caractérisent une forme de lotissement dit "à l'américaine". La densité moyenne laisse une grande part à la végétation dans les jardins non clos et sur les placettes qui rassemblent les maisons. Ces ruptures à une grande échelle, du style architectural et du mode de vie, avec l'habitat traditionnel, valurent aux premiers habitants d'être surnommés "les américains" (Réunion). La "Résidence du Château" (680 maisons en 1967) fut sans doute le premier ensemble communautaire de cette ampleur réalisé en France après la seconde guerre par la société Levitt and Sons (Fauveau). Il est composé de maisons en bandes ou isolées.

Les maisons de "Champmesnil" (560 maisons en 1973) s'identifient à l'œil de bœuf et l'imposte triangulaire qui souligne chaque porte.

"Henriville", d'une organisation plus "classique" rassemble dans des rues orthogonales denses, des pavillons hétéroclites. Tous les styles pavillonnaires peuvent s'y côtoyer, depuis les années 30 jusqu'aux pavillons "Ile de France" les plus récents, entre lesquelles se déclinent toutes les formes des années 60-70 (lucarne à soufflet, balcon filant, fer forgé...).

Construit à l'emplacement de l'ancien parc du château, le "bois du Fay" présente les mêmes caractéristiques, attachées à de plus grandes maisons et des effets de style possibles du fait du dégagement des grandes parcelles (par exemple une chaumière ou une maison à tourelle).

PRATIQUES ARCHITECTURALES DECORATIVES

Une volonté de mise en valeur de la meulière est sensible dans les enduits "à pierre vue", parfois à joints creux sur des façades traditionnelles de type rural. Cette pratique est particulièrement usitée au hameau de Rodon. Ce traitement se remarque davantage lorsqu'il affecte une façade au centre du bourg (n° 1 rue Raymond Berrurier) où, parmi les traitements lisses, il prend un caractère rustique (David).

Le rocaillage est peu représenté dans la commune. Quelques maisons toutefois témoignent de cette technique de décor du XIXe siècle (n° 2, n° 14, n° 16, rue Raymond Berrurier), parfois mis en œuvre en panneaux, ou aujourd'hui camouflé sous un enduit blanc comme au n° 2 rue Léon Bobin.

Les lotissements homogènes comportent tous des éléments de décor architectural qui les distinguent les uns des autres, comme l'œil de bœuf de Champmesnil, ou différencient les constructions entre elles, à l'intérieur d'un même ensemble unitaire.

Aux Résidences du Château, des colonnettes ou des parements de briques, des couvertures de tuiles ou d'ardoises, combinés aux tons soutenus des menuiseries (jaune, rouge, vert ou bleu), multiplient les variantes. A Champmesnil, là encore, les volets de couleur différencient les maisons semblables, crépies en beige ou blanc, et partiellement revêtues d'un bardage en bois. Les pavillons individuels des lotissements d'Henriville et du Bois du Fay présentent des styles et décors plus variés. Toutefois, les couleurs dominantes des enduits sont dans des tons crème, beige, gris, blanc cassé.

PARTICULARITES

De style néo-normand, les bâtiments de la porte Henri IV sont représentatifs de la vague néo-régionale des années 20. Construits en 1926, ils mêlent une composition ambitieuse à des références architecturales pittoresques niant les grands effets. La forme demi-lune, les colombages, la multiplication des pignons à forte pente singularise cet ensemble à caractère collectif, unique en son genre dans le Parc Naturel. L'origine de son nom aurait trois attributions possibles : le nom d'un des premiers habitants, Henri de Mesnière, celui d'un maire, Henri Husson, ou il désignerait un éventuel relais de chasse des rendez-vous galants d'Henri IV (Réunion).

Le jardin botanique du bois du Fay est l'œuvre du peintre Rutkin.

La rue Émile Fontanier égrène un habitat pavillonnaire diversifié montrant le progressif développement du bourg vers l'ouest, comme par exemple cette petite maison avec façade brique (n° 9), dont la mise en œuvre particulière, et peu courante dans le Parc Naturel, permet de la situer dans l'entre-deux-guerres (David).

PATRIMOINE DE DEMAIN

Il est d'ores et déjà constitué de l'habitat traditionnel dont la valeur patrimoniale reconnue aujourd'hui ne sera vraisemblablement pas remise en question à l'avenir.

Actuellement, le souci d'une unité architecturale dans la commune guide les recommandations ou prescriptions en vigueur. Le critère de l'intégration s'inspire d'un modèle "Ile de France" qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains.

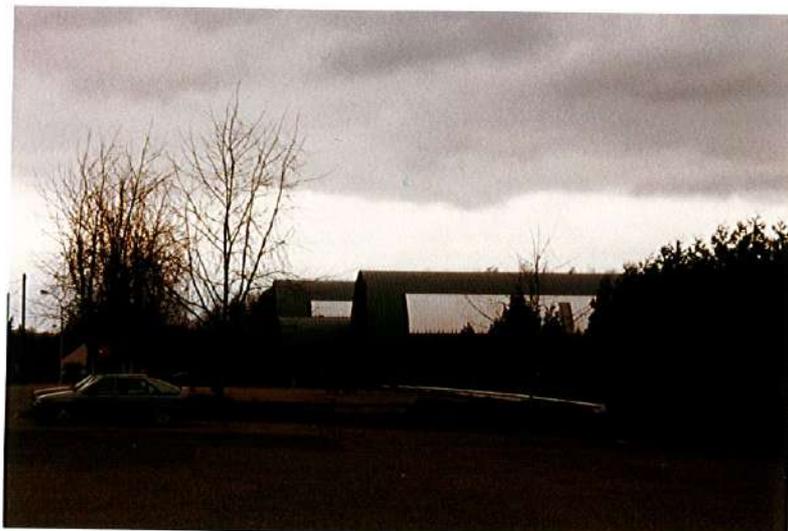
La transformation d'un bâtiment existant (8 rue Léon Bobin) en appartements maintient le patrimoine tout en l'adaptant à des contraintes pour lesquelles il n'était pas originellement destiné.

La seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales ; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités, sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.

La diversité des constructions de la deuxième moitié du siècle, en particulier à Henriville, est une condition favorable à l'émergence de nouvelles valeurs patrimoniales. Dans la diversité de l'habitat pavillonnaire, "l'hétéroclite chasse la monotonie" (Réunion).



Centre de Loisirs et Culture



Tennis couverts

PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE

La vie sociale et culturelle du Mesnil-Saint-Denis a évolué avec l'accroissement de la population et se caractérise désormais par un certain nombre d'animations et d'activités culturelles, sportives, de loisirs. Néanmoins, les mesnilois savent cultiver la convivialité au quotidien.

ANIMATION - MANIFESTATIONS

Le marché, les commerces de la porte Henri IV, du bourg et les centres commerciaux de Champmesnil et des Résidences du Château participent d'une certaine façon à l'animation de la ville. Outre le fait qu'ils organisent parfois des loteries ou des animations diverses, ils constituent des lieux de rencontre des Mesnilois. (Réunion)

En outre, les fêtes qu'organise le Comité des Fêtes du Mesnil, créé en 1969, anime la vie de la commune :

- en octobre, la fête patronale de la Saint-Denis,
- à Noël et en janvier pour la galette des Rois, spectacles destinés aux enfants,
- en février, un grand bal de printemps,
- en mars carnaval des enfants,
- le 14 juillet, la fête nationale.

Celle-ci renoue avec les traditions des fêtes populaires. La soirée commence par une retraite aux flambeaux et se termine par un feu d'artifice dans le parc du château et par un grand bal. (Réunion)

Une fête bisannuelle instituée en 1976, "les 48 heures du Mesnil", est de plus grande ampleur que les autres et se déroule en mai ou en juin. Un thème est choisi, souvent en rapport avec l'actualité du moment, et l'ensemble des associations et des écoles participe à la fête en préparant des spectacles. Les animations se succèdent pendant 48 heures dans tous les quartiers de la ville. (Réunion)

Lors de chaque fête, la fanfare mesniloise se mobilise et sillonne les rues pour annoncer le début des festivités.

ACTIVITES - ASSOCIATIONS

Les associations* culturelles et sportives, au nombre d'une quarantaine, sont très actives pour animer les activités du Centre de Loisirs et Culture (C.L.C.) et celles des équipements sportifs (gymnase, piscine, tennis).



Piscine

Aujourd'hui le C.L.C. propose des activités diverses (dessin, poterie, danse, photo, théâtre, yoga, anglais, crochet-tricot...). Il est également un lieu de manifestations, de rencontres et de spectacles. Tous les ans, une exposition artisanale y est organisée. (Réunion)

Il y a quelques années encore, la chasse était une activité qui réunissait les Mesnilois. Le bois du Fay était un relai de chasse où, en fin de journée, un bal était parfois organisé. (Réunion)

Par ailleurs, en 1968, un accord est signé entre le collège intercommunal du Mesnil-Saint-Denis et un collège allemand de la ville de Hankensbüttel (Basse-Saxe). Cet accord, destiné à favoriser les échanges scolaires, était une préfiguration du jumelage entre les deux villes. En octobre 1985, le jumelage du Mesnil et de Hankensbüttel est ratifié. Ce jumelage franco-allemand permet des échanges entre familles et entre collègues et se révèle très dynamique en organisant des manifestations diverses et des voyages touristiques. (Réunion)

PRATIQUES HABITANTES

De manière générale, les Mesnilois apportent beaucoup de soin à l'entretien de leur jardin et participent tous les ans au concours "ville fleurie". Un particulier a remporté dans les années soixante un prix de jardin, le prix de Tuck (1er prix village fleuri en 1967) dans sa résidence des Quatre-vents. (Réunion)

D'ailleurs, les jardins ont toujours eu une grande importance dans la commune. Ils prennent leur essor dès les années trente grâce à la construction du lotissement dit "Cité-Jardins" et ne cessent de se développer avec les nouveaux lotissements.

Les Mesnilois apprécient les promenades dans les allées du parc du château ou dans le jardin botanique du Bois du Fay ou encore dans les chemins dissimulés entre les lotissements. Mais c'est surtout dans les bois et dans le chemin de Bellepanne qu'ils viennent se détendre et se livrer parfois, en août et septembre, à la cueillette des mûres. Ils se rendent également à l'étang des Noés pour y pratiquer la pêche. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

En dépit de l'augmentation rapide de la population depuis 1960, la commune a réussi à offrir des activités répondant aux besoins des habitants tout en préservant une relative convivialité et quelques activités caractéristiques des villages de campagne. Néanmoins, l'évolution des modes de vie tournés vers des pratiques de loisirs plus individuelles peut constituer une menace à cette convivialité.

PATRIMOINE SENSORIEL

Le patrimoine sensoriel, sonore et olfactif, est à l'image de la commune : petite ville à côté de la capitale, le Mesnil-Saint-Denis préserve sa tranquillité et les odeurs de la "campagne".

PATRIMOINE SONORE

Calme, silence, sont les caractéristiques principales de la commune. (Réunion)

Certains habitants peuvent parfois entendre les trains qui passent dans la gare toute proche de La Verrière. (Réunion)

PATRIMOINE OLFACTIF

La nature exhale des odeurs multiples. Les effluves qui s'offrent au promeneur proviennent des sous-bois et, quand c'est la saison, des essences assez fortes de champignons viennent s'y mêler. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'évolution du patrimoine sonore et olfactif dépend du devenir de la commune et en particulier du maintien des activités agricoles.

DOCUMENTATION SOURCES ECRITES ET ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES
Série T. *Monographie de la commune de* , 1899.
DE BLIC, N. Dossier de Préinventaire, 1974

ARCHIVES NATIONALES

- Correspondances relatives au tableau représentant le Christ en croix. 1865.(église)

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES
- Série A 293. Plan-terrier de l'étang du Mesnil-Saint-Denis, XVIIIe siècle.
- Série P. Cadastre, 1819.

ARCHIVES NATIONALES

- NI Seine et Oise 1 (n° 3536). Plan des villages... de Port-Royal..., 1694.
- Versement de l'Architecture, boîte LXV, 45, XVIIIe siècle.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

- Estampes. Topo Va 78, fol., t. 7, B 7405.
- Estampes. Topo Va 78, fol., t. 7, B 7413. (église)
- Estampes. Coll. Destailleur (Ve 26h). Vue de l'entrée du village, anonyme.
- Estampes. Coll. Destailleur (Ve 26g). Eglise et village, anonyme. 1847.

CENTRE DE RECHERCHE SUR LES MONUMENTS HISTORIQUES

Photographies et relevés de détail.

Eglise : Vierge, couronne D 5302
 Clôture de chapelle en bois MH 45 306
 Vierge à l'enfant couronnée, pierre MH 155 697

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE

- Vues aériennes et obliques. La ville et Beaurin, 1978.

SERVICE ARCHEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL

LANGLOIS, M. Carte archéologique. 1990.

Cartes de CASSINI, rééd. IGN, feuille 1.

Cartes des Chasses, rééd. IGN, feuille 8.

BIBLIOGRAPHIE

"Château d'eau au Mesnil-Saint-Denis", *Bâtir* 102, 1961, p. 7.
BHVP -

Communes de l'ancien département de Seine et Oise
ADY

Guide bleu : Ile de France. Paris : Hachette, 1988.

Le Mesnil-Saint-Denis. Paris : AREO, 1985. 28 p.
BHVP -

Le Mesnil-Saint-Denis, Guide pratique France Magazine, 1988
ADY

"Le Mesnil-Saint-Denis : journée du patrimoine, 19 sept. 1993", *Ville du Mesnil-Saint-Denis*.
1993
ADY

Le Mesnil-infos, Magazine d'information officiel de la Ville du Mesnil-Saint-Denis.

"Quinze ans de restauration dans les églises des Yvelines", *Connaitre les Yvelines* n° spécial, 2e
trimestre 1986, 76 p.

"La Société archéologique de Rambouillet à Haute-Bruyère, Commune de Saint-Rémy-L'Honoré,
à Coignières, à Maurepas et au Mesnil-Saint-Denis", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet*. XIV,
1900, pp. 296-344, 317-321.
ADY - BMV - SHARY

ALLIOT. *Visites archidiaconales...* 1902, p. 47 n° 143 et p. 353 n° 1109

ARDOUIN DUMAZET, V.E. *Voyage en France : Vers le Hurepoix, IV, Sud-ouest : Versailles
et le Hurepoix*. Paris : Berger/Levrault et Cie, 1907.
BMV

ARDURA, P. *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France des origines
à nos jours*. Nancy : Presses universitaires de Nancy, Centre culturel des Prémontrés, 1993, pp.
370 à 372.

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute
vallée de Chevreuse*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de
sociologie comparée, 1988. 2 vol.
PNRHVC - ADY

BECET, M. *La vallée de Chevreuse*. Paris : éd. Alpina, coll. la France illustrée, 1949. 62 p.
BMV

BEGASSE, J. *Un village rural en Ile de France : le Mesnil-Saint-Denis*. s.l. : Brun, s.d. 24 p.
BN -

BERENGUIER, R. *Port-Royal et la vallée de Chevreuse*, vers 1975. (château)

BERRURIER, R. "Réalizations municipales. Une commune rurale en pleine évolution : le Mesnil-Saint-Denis", *Départements et communes*, 1953, pp. 18-19.

BHVP -

BERTHE, G. "La propriété de Madame Verdier au Mesnil-Saint-Denis", *Jardins de France* 1, 1953, pp. 28-29.

BHVP -

BOYE, M. P. *Chevreuse et ses environs*. Paris : Corymbe, 1939.

BMV

CENTRE D'ETUDES POUR LA CONSERVATION DU PATRIMOINE DE LA HAUTE VALLEE DE CHEVREUSE. *Patrimoine de la Haute Vallée de Chevreuse : abbayes, monastères et lieux monastiques*. Le Mesnil-Saint-Denis : CECPHVC.

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*, édition de 1962.

ADY

CONSERVATION REGIONALE DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.

PNRHVC - ADY

DAUCHIN, P. "Les moines russes du bois de Fay", *City ouest* 14, mars 1990.

ADY

DE BLIC, N. "Préinventaire au château du Mesnil-Saint-Denis", *Histoire et Archeologie dans les Yvelines* 2, 1978, pp. 4-10.

ADY - BHVP -

DELARGE, A. *La Haute Vallée de Chevreuse : Parc naturel régional*. Photographies de J. de Givry et Y. Gonthier. Préface de M. Tournier. Saint-Herblain : Imp. Le Govic, 1992. 119 p.

DEGOUY. "Notre-Dame de la Roche", in : *Orphelinat d'Elancourt, Bul. de liaison de l'amicale des anciens élèves et des bienfaiteurs de l'oeuvre* 146, déc. 1979, pp. 10-16.

ADY

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. et al. *Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.

ADY - BPI

FAUVEAU, O. *Du Mesnil-Habert au Mesnil-Saint-Denis*. Le Mesnil-Saint-Denis : Syndicat d'Initiative, 1989. 189 p.

ADY - BHVP -

FAUVEAU, O. "Le miracle du Mesnil-Saint-Denis", *Le Mesnil Info* 6, janv. 1992.
ADY

GANAY. *Châteaux et manoirs...* 1939, t. V.

HUNON, H. Documents sur les artistes qui ont travaillé au XVIII^e siècle dans les châteaux de la région de Chevreuse, *Connaissance des Arts* 26, t. V, 1906.
ADY

HUOT, P. "Notice sur Notre-Dame de la Roche", *Bull. Monumental* 12, 1846, pp. 302-319.
BHVP -

HURTAUT, MAGNY. *Dictionnaire des environs de Paris.*, t. 3, 1779, p. 535

HUSSON, H. "Documents sur les artistes qui ont travaillé au XVII^e siècle dans les châteaux de la région de Chevreuse", *Comm. Antiqu. Arts Seine et Oise* XXVI, 1906, pp. 69-74.

HUSSON, H. "Henry le Bret, ami de Cyrano de Bergerac au Mesnil-Saint-Denis", *Mém. de la Soc. Archéol. de Rambouillet* XXII, 1913, pp. 7-15.
BHVP -

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE
[LAURIF]. *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse.* 1993.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES.
Recensement général de la population de 1990 : Yvelines. INSEE, 1991. 189 p.

LABBE, Y. "Une famille de noblesse de robe : Les Habert de Montmort, seigneurs du Mesnil-Saint-Denis, 1543-1720, Paris - Ile de France", *Mémoires* 39, 1988, pp. 7-122.
ADY- BHVP -

LABBE, Y. "Les Habert de Montmort, seigneurs du Mesnil-Saint-Denis 1543-1720", *Extraits de Mém. de Paris et d'Ile de Franc* 39, 1988.
ADY

LABBE, Y., AUGÉ, J. "Les Essarts-le-Roi, Lévis-Saint-Nom, Le Mesnil-Saint-Denis", *Bull. de la Soc. Hist. et Archéol. de Rambouillet et des Yvelines* 49-50, 1991, pp. 5-13.
BHVP -

LABLAUDE, P. "Le château du Mesnil-Saint-Denis", *Monuments Historiques* 3-4, 1972, pp. 66-69.
ADY - B du Patrimoine - BHVP -

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : Le Mesnil-Saint-Denis.* PNRHVC, 1994.
PNRHVC - Mairie du Mesnil-Saint-Denis

LEBEUF. *Histoire... de tout le diocèse de Paris*, 1873, t. 3, pp. 286-290.

LE BRET, H. Prévôt de la cathédrale de Montauban, *Soc. Archéol. Rambouillet* X, p. 447.
ADY - BMV - SHARY

LORIN, F. *Excursion de la société archéologique de Rambouillet à la Haute-Bruyère, à Coignières, à Maurepas et au Mesnil-Saint-Denis*. Versailles : impr. Aubert, 1901. 56 p.
ADY - BMV - SHARY - BN -

MONTHÉARD, Th. *Guide de la Vallée de Chevreuse et de Port Royal*. Besançon : éd. de la Manufacture, 1992.

MORIZE, L. *Le canton de Chevreuse (département de Seine et Oise). Notes topographiques, historiques et archéologiques*. Tours : Deslis Frères, nouv. éd., 1892. pp.98-99.
ADY

MORIZE, L. *Chevreuse, Cernay et leurs environs*. Paris : Res Universis, 1990.
MOS

MOUTIE, A. *Chevreuse*, t. 1. 1874, pp.11, 23, 32, 42.

MOUTIE, A. *Cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de la Roche...* Paris : Plon, 1862.

POISSON, G. *Pays du dimanche : Ile de France*, 1: ouest. Paris : Arts et Métiers graphiques, 1964.
BMV

SARTRE, J. *Châteaux : briques et pierres en France*. Paris : nouvelles éditions latines, 1981. 206 p.
ADY

SERVICE DES EAUX DE Versailles, Marly, Meudon et Saint-Cloud. *Cahier des charges pour la location du domaine des étangs et rigoles de Versailles et autres dépendances du service des eaux*. Versailles, 1889.
ADY

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Le Mesnil-Saint-Denis*. Réalisé par C. Walstipenger, M. Genthon. Paris : DRAC IDF, 1981. Microfiches.
PNRHVC - DRAC IDF

STEPHAN, E. "Violences, misère et mortalité pendant la Fronde", *Revue de l'Hist. de Versailles et des Yvelines* 72, 1988.
ADY

TENAILLON, P.L. "Une mairie dans un château au Mesnil-Saint-Denis", *Connaître les Yvelines* suppl. mai 1978.
ADY

Centres de documentation à consulter pour compléter les références

MUSEE DE L'ILE DE FRANCE

Articles de presse, photographies, lithographies, estampes, eaux fortes, cartes postales...

DOCUMENTATION IMMEUBLES, SOUS-DIRECTION DES MONUMENTS HISTORIQUES

Arrêté de classement, travaux, notes internes, plans, photographies, cartes postales, historique, description du bâtiment.

Château

Eglise

Sigles des bibliothèques et centres de documentation

Le nom des bibliothèques est indiqué soit intégralement, soit sous forme de sigle. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des "Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

ADY	Bibliothèques des Archives départementales des Yvelines
BHVP	Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
BN	Bibliothèque nationale
BMV	Bibliothèque municipale de Versailles
DRAC IDF	Direction Régionale des Affaires Culturelles de l'Ile de France
MAN	Centre de documentation du Musée des Antiquités Nationales
MIDF	Centre de documentation du Musée de l'Ile de France
PNRHVC	Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse
SHARY	Société Historique et Archéologique de Rambouillet et de l'Yveline

SOURCES ORALES

Enquête auprès des habitants : réunion le 21 mars 1994.

LISTE DES FICHES

Patrimoine de la vie religieuse

- Eglise paroissiale Saint-Denis
- Couvent du Sacré-Coeur
- Skit du Saint-Esprit
- Cimetière
- Croix
- Monument commémoratif à Notre-dame de la Salette

Patrimoine de la vie administrative et communale

- Mairie-Ecole
- Château
- Manoir de Beaurain
- Château du Mousseau
- Château des Grands Ambésis
- Etang des Noés
- Station d'épuration
- Enseignement

Patrimoine de la vie agricole

- Ferme des Grands Ambésis

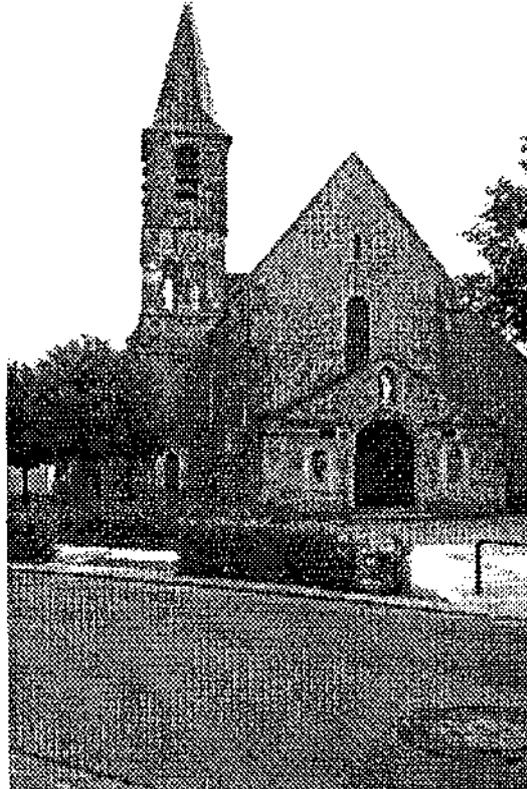
Patrimoine de vie sociale et culturelle

- Fête
- Associations

EGLISE

TITRE : Église paroissiale de la Saint-Denis

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES : Lambert I $x = 57251$ $y = 11587$

CADASTRE : année = 1980 section = 8 parcelle = 171

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : croix monumentale

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, pierre de taille, brique, brique avec pierre en remplissage, enduit partiel

2. couverture : ardoise, tuile plate

Structure : plan allongé, 2 vaisseaux

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, appentis, toit en pavillon, flèche carrée

Représentation : sculpture, menuiserie, vitrail; saints; culots en forme de visages et clés de voûte à décor végétal, vitraux représentant des saints. (IG)

SYNTHESES :

- Eglise délabrée en 1469 (Alliot, p. 353); reconstruite début XVI^e siècle (reprise visible au chevet); voûtes du chœur portent la date 1584 ou 1589; reconstruction du clocher en 1729; décor intérieur (mobilier; lambris) vers 1750; chapelle sud en brique et pierre, pour Habert de Montmort, vraisemblablement quatrième quart XVI^e siècle, avec abside plus tardive; ouvertures refaites au XIX^e siècle; vitraux fin XIX^e siècle; croix de cimetière représentée en 1694 (A.N. NI Seine et Oise), Actuellement déplacée dans le nouveau cimetière. (I.G)

- Il est vraisemblable que l'accès à la chapelle se faisait directement par le parc du château qui s'étendait jusqu'à l'église. (Connaître les Yvelines, n°spécial, deuxième trimestre 1986).

- Le clocher fut à réparé en 1921, suite à une violente tempête en février 1920 qui l'avait endommagé ainsi que les vitraux, puis en mars 1959. Le porche date du XVI^e siècle et montre sur les bas-reliefs deux statues de femmes tenant une torche renversée. Quelques peu mutilés, ces bas-reliefs datant du début du XVII^e siècle, proviennent d'un monument funéraire. Dans le pignon, une statue abîmée représente la Vierge du Salut. En 1935, la mare située au pied de l'église fut comblée. (Fauveau).

OBJETS ASSOCIES :

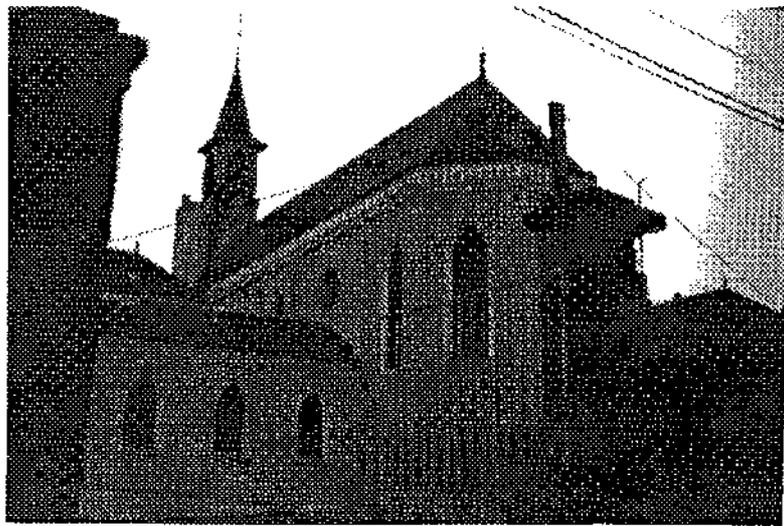
- Autel (devant d'autel)
- Autel et tabernacle
- Chaire
- Fonts baptismaux
- Stalles
- Lambris, classés MH 1912
- Statue 1, sainte Barbe
- Statue 2, Vierge à l'enfant (à l'extérieur)
- Statue 3, Vierge à l'enfant, classée MH 1914
- Statue d'applique, Christ en croix
- Paire de bas reliefs, pleureuses (à l'extérieur)
- Peinture 1, saint Jacques le Majeur
- Peinture 2, de la condamnation de saint-Denis
- Ensemble de 3 bas-reliefs. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MONASTERE

TITRE : Couvent du Sacré-Coeur

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 2, rue du Fort-Manoir

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57317 y = 11556

CADASTRE : année = 1980 section = parcelle = 151

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison de retraite pour les religieuses

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

- *Situation* : en écart

*Parties constituant*es : enclos, parc, jardin, cloître, chapelle

Matériaux :

1. *gros oeuvre* : meulière, moellon, enduit

2. *couverture* : ardoise, tuile mécanique

Structure : plan symétrique, sous-sol, 2 étages carrés

Elévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, croupe, ruelle, flèche carrée (IG)

- Autour de l'édifice s'étend un jardin à l'extrémité duquel se trouve le cimetière des religieuses. (Réunion)

SYNTHESES :

- Couvent de Norbertines; construit en 1895 pour Marie Husson (fille du propriétaire du château du Mesnil) par l'architecte Hue de la Colombe (archives privées; rend. oral); depuis 1955, occupé par les soeurs Oblates de l'Assomption. (I.G)

- Le monastère des soeurs norbertines est fondé le 19 octobre 1889, par la famille de Marie-Alexandra Husson-Carcenac, en religion soeur Marie de la Nativité. Celle-ci avait accompli une sorte de postulat-noviciat à la Délivrande près de Caen, avant de recevoir l'habit religieux des mains de l'évêque de Versailles, qui en avait fait la première prieure, le 2 juillet 1889.

Le monastère est inauguré le 23 juillet 1895. A cette date, la communauté compte 18 religieuses qui s'occupent de 18 orphelins.

Le 27 août 1896, à la demande de l'évêque de Versailles, les soeurs s'unissent à l'ordre des Prémontrés.

En 1903, les moniales subissent les lois contre les congrégations religieuses et c'est seulement le 8 décembre 1919 qu'une ordonnance lève la clôture.

En 1956, les soeurs sont contraintes de vendre leur monastère devenu trop grand. Celui-ci est acheté par les Oblates de l'Assomption. (Ardura)

EVOLUTION POSSIBLE :

MONASTERE

TITRE : Skit du Saint-Esprit

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 7, avenue des Bruyères

COORDONNEES : Lambert I x = y =

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE :

DESTINATION ACTUELLE : monastère de l'Église orthodoxe russe

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

- *Situation* : en ville (bois du Fay)
- Trois églises: une centrale et deux latérales - Porche d'entrée monumental surmonté de trois bulbes verts - Coupoles de l'église et du baptistère.

SYNTHESES :

Skit : forme qu'a prise le mot "Scété", endroit du désert d'Égypte où saint Macaire instaure au IV^e siècle une forme de monachisme chrétien qui depuis s'est perpétuée dans les autres skits orthodoxes. Lieu intermédiaire entre un ermitage et un monastère cinobitique, un skit est toujours habité par un très petit nombre de moines.

Fondé en 1938 par le père André Sergiuenko (1902-1973). Après 1945, le père André transmet la direction du skit au père Serge Schevitch (1904-1987) dont l'un des fils spirituels, le père Grégoire Krug (1908-1969) couvre de fresques l'intérieur de l'église.

Le baptistère (ou " fial "), achevé en 1988 pour commémorer, au nom du patriarcat de Moscou, le millénaire du baptême de la Russie, est conçu dans le style propre du monastère Saint-Pantéléimon du mont Athos, avec lequel le skit est très lié. Il offre une architecture où la tradition byzantine, représentée par un dôme d'où se détachent des arcades, se marie avec le style russe caractérisé par le bulbe doré. (Fauveau; Monthéard)

EVOLUTION POSSIBLE :

CIMETIERE

TITRE : cimetière

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57244 y = 11613

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : cimetière

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

OBJETS ASSOCIES :

- Croix de cimetière :

Parties constituantes : plan en croix latine, chapelle, fontaine

Matériaux :

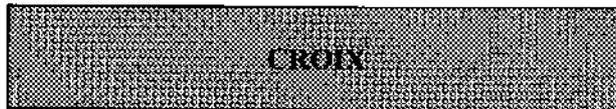
Gros oeuvre : grès, métal

Dimensions : H : 360, Long : 115, Larg : 115

Représentation : sculpture, ferronnerie, blason, chapiteau à feuillages, armoiries des Habert de Montfort et fers à moulin sur le fût. (IG)

Chapiteau première moitié XIIIe siècle servant de base proviendrait de l'abbaye de Port-Royal; fût XVIIe ou XVIIIe peut-être incomplet. (IG)

- Tombe dite "révolutionnaire": Sur la tombe sont placées deux grosses pierres reliées par une chaîne et taillées de telle sorte que, réunies, elles formeraient un seul bloc. Sur chaque face est gravé un bonnet phrygien coiffant un "A" dans lequel on peut lire les mots " Liberté, Égalité, Fraternité ". De chaque côté également sont gravées deux mains tendues l'une vers l'autre. Sous ces gravures sont inscrites les épitaphes suivantes : sur la pierre de droite : "Cléonis Laurent épouse Théophile Groisse, mariée la troisième sans-culottide an 63", sur la pierre de gauche : " Th. Groisse, à Cléonis Laurent, mort le 3 vendémiaire an 78, en libre-penseur. " (Begasse)



TITRE 1. Croix Mathurine
2. Croix de Rodon
3. Croix du Mousseau ou calvaire Saint-Norbert

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 1. Chemin de Rodon à la Vieillotte
2. Rodon
3. Mousseau

COORDONNEES : Lambert 1 x = y =

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : les trois croix ont été restaurées

SYNTHESES :

- La " Croix Mathurine ", sur le chemin de Rodon à la Vieillotte, date de la première moitié du XIII^e siècle. La disposition des bras forme un " Y " avec le corps ce qui est caractéristique des " Christ jansénistes ".

- La " Croix de Rodon ", datant du XIII^e siècle également, est un pilier renversé provenant de la nef de la chapelle de Port-Royal surmonté d'une croix de fer.

- La Croix du Mousseau (ou calvaire de Saint-Norbert) fut érigée en 1888.
(Fauveau; Monthéard)

EVOLUTION POSSIBLE :

MONUMENT COMMEMORATIF

TITRE : Monument commémoratif à Notre-Dame de la Salette

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue Henri Husson

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57260 y = 11572

CADASTRE : année = 1980 section = B parcelle = 145

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : plan en croix latine, chapelle, fontaine

Matériaux :

Gros oeuvre : meulière, moellon- sans chaîne en pierre de taille, enduit, calcaire, fer

Dimensions : H : 400

Représentation : sculpture, vierge, Notre-Dame de la Salette entourée de deux enfants. (IG)

SYNTHESES :

- Inscription : " Jubile National ", Monument érigé en reconnaissance par M.Billon, curé du Mesnil-Saint-Denis 1866; restauré. (I.G.)

- Restauré en 1896 et en 1987. En 1985, un des deux enfants entourant la Vierge (le berger) a été dérobé. (Fauveau)

EVOLUTION POSSIBLE :

Mairie-École

TITRE : École maternelle du Centre

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue du Général Leclerc

COORDONNEES : Lambert 1 $x = 57254$ $y = 11597$

CADASTRE : année = 1980 section = B parcelle = 170

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : école

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : bon

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cour, logement

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2.couverture : ardoise

Structure : plan symétrique, 1 étage carré

Couverture : toit à longs pans, croupe

Escalier : escalier dans oeuvre. (IG)

SYNTHESE :

Mairie et école de garçons construite en 1856, adjonction peu après d'une école de filles (monographie communale). (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : Château du Mesnil-Saint-Denis

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue Henri Husson

COORDONNEES : Lambert x = 57234 y = 11556

CADASTRE : année = 1980 section = A4 parcelles = 663, 664, 665

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : mairie et école

PROTECTION : inscrit M.H. (1947)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

- *Situation* : en ville

*Parties constituant*es : cour, parc, jardin, douves, chapelle, parties agricoles, colombier, écurie, basse-cour, ouvrage d'entrée, enceinte

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, brique, enduit, enduit partiel

2. couverture : ardoise, tuile plate

Structure : plan symétrique, sous-osl, 1 étage carré, étage de comble

Élévation : élévation ordonnancée

Couverture : toit à longs pans, croupe, toit en pavillon, toit conique

Escalier : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour

Représentation : décor stuc, peinture, ferronnerie, menuiserie; allégorie profane, les vertus cardinales; bas-reliefs allégoriques: arts (façade antérieure), trois saisons (façade postérieure), force, courage, tempérance, prudence, justice au plafond de la chapelle. (IG)

- Une grille en fer forgé a remplacé le porche monumental devant la façade principale du château. Le château était au XVIIe et au XVIIIe siècles accessible par un pont-levis. (Fauveau)

SYNTHESES :

- Construit à partir de 1589 pour Louis Habert de Montmort; grisailles sur lambris par Pascallon début XVIIe siècle; François de la Pointe dessine le château (1691-1693) et indique une chapelle de plan centré; rhabillage des façades (modénature, lucarnes) et adjonction des attiques du corps central au XIXe siècle; chapelle actuelle fin XIXe siècle pour la famille Husson; avec peintures des vertus XVIIe siècle réemployées; rampe d'escalier en fer forgé, lambris peints. (IG)

- Au XVIIe siècle des hôtes illustres sont reçus au château du Mesnil-Saint-Denis : le célèbre peintre Philippe de Champaigne y fait des portraits des Habert de Montmort en 1649, Madame de Sévigné y demande l'hospitalité au retour d'une visite à l'abbaye Port-Royal des Champs en 1674, en 1677 l'agronome Jean de la Quintinie, intendant des jardins du Roi y séjourne, Pierre Gassendi aurait effectué au château des observations sur les comètes d'août à octobre 1653 et Henri Le Bret (1618-1710), prévôt de l'église cathédrale de Montauban, y reçoit son ami Cyrano de Bergerac.

Les propriétaires du château se succèdent : le 2 janvier 1724, le château devient la propriété de Jean-Louis François de Rieu, neveu et dernier Montmor par sa mère, qui le revend le 15 septembre 1737 à Charles de Selle, conseiller du Roi.

Dès 1855 à 1927, c'est la famille Husson qui possède le château. A partir de 1924, en vue de la construction du premier lotissement, la propriété du château est divisée, le mur d'enceinte abattu et le château vendu. Il passe alors entre les mains d'un Américain nommé Baumann puis est racheté le 20 septembre 1929 par Herman Gade, ministre de Norvège. Après la mort accidentelle de sa fille dans les douves du château en 1944, le château est mis en vente.

Milton Reynolds en devient propriétaire le 13 mai 1947 et y installe ses ateliers de fabrication de stylos à bille dans les communs. En décembre 1952, le château, de nouveau mis en vente, est racheté par la commune. Le bâtiment étant presque à l'abandon depuis 1944, des travaux de restauration sont entrepris en 1959. Le 12 avril 1955, le château devient la nouvelle mairie de la commune. (Fauveau)

- Les communs et les peintures de la chapelle furent récemment. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

La restauration de la salle du Conseil est prévue. (Réunion)

MANOIR

TITRE : manoir de Beurain

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Beurain

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57268 y = 11520

CADASTRE : année = 1980 section = V parcelles = 6 à 8

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : ancienne ferme à l'emplacement

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : détruit

DESCRIPTION :

Situation : isolé

SYNTHESE :

Maison forte XIIIe siècle, reconstruite peut-être pour l'abbé Suger, siège de la seigneurie du Mesnil-Saint-Denis. L'abbaye de Saint-Denis y percevait ses revenus (Moutié, p. 7). Probablement détruite au XVIIe siècle après l'aliénation du fief par l'abbaye aux Habert de Montmort qui la remplace par le château du Mesnil; emplacement occupé par une ferme dont le logis est antérieur à 1819. (IG.)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château du Mousseau

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 4 et 4bis rue du Fort-Manoir - Mousseau

COORDONNEES : Lambert 1 x = y =

CADASTRE : année = 1980 section = parcelles =

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : détruit

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : parc, jardin, puits, chapelle, communs

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2.couverture : tuile plate

Structure : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré

Élévation : élévation ordonnancée

Couverture : toit à longs pans, croupe, terrasse

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, cage ouverte. (IG)

SYNTHESE :

:

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château des Grands Ambésis

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Grands Ambésis

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57337 y = 11424

CADASTRE : année = 1980 section = parcelles = 51, 62

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION : à signaler

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : parc, jardin, puits, chapelle, communs

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2.couverture : tuile plate

Structure : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré

Élévation : élévation ordonnancée

Couverture : toit à longs pans, croupe, terrasse

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, cage ouverte. (IG)

SYNTHESE :

Construit fin XVIIe siècle ainsi que l'aile est qui comporte une chapelle; aile ouest reconstruite au XVIIIe siècle ou au XIXe siècle; adjonction d'une pièce (toit en terrasse) au milieu de la façade sur jardin (avant 1819). (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

SYNTHESES :

- Un vaste plan d'eau, l'étang des Noés, d'une superficie de 55 ha, fut créé par Vauban en 1682 sous le règne de Louis XIV. Il faisait partie intégrante d'un système hydraulique dont la fonction était de collecter, de stocker et de régulariser la circulation de l'eau nécessaire au château de Versailles. Cet étang ne sert plus à alimenter le Château de Versailles depuis 1977. (Fauveau)

- Le plan d'eau a subi une pollution importante en octobre 1990. Sa réhabilitation est achevée et un projet de réserve naturelle volontaire est actuellement à l'étude pour protéger cet espace riche par sa faune et sa flore. Lieu de promenade et de détente apprécié des Mesnilois, il est aussi envisagé comme un rempart contre l'urbanisation de la Ville Nouvelle. (Bulletin municipal n°6)

- Les rigoles, par lesquelles la collecte de l'eau était réalisée, relie toujours l'étang des Noés à dix autres étangs et constituent aujourd'hui pour les habitants un élément de mémoire. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

Les principaux critères de sélection étaient le taux de collecte des eaux usées supérieur à 60 %, le rendement de la station supérieure à 80 %, le mode d'évacuation des boues. (Bulletin municipal, n°9)

EVOLUTION POSSIBLE :

ENSEIGNEMENT

TITRE : enseignement

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie communale et administrative

SYNTHESE :

Trois groupes scolaires (maternelle et primaire) accueillent l'ensemble des enfants de la commune à partir de l'âge de deux ans et demi : groupe scolaire du Centre est constitué d'une école maternelle installée dans l'ancienne mairie-école du bourg et d'une école primaire qui a été aménagée dans le château dans les années soixante. Les groupes scolaires de Champmesnil et du Bois du Fay sont plus récents et ont été conçus dans les années soixante-dix, en même temps que les lotissements, afin de faire face à l'accroissement des effectifs scolaires de la commune.

D'autre part, un Collège Intercommunal, le Collège Philippe de Champagne, a été créé à la fin des années soixante. Il reçoit plus de 700 élèves venant du Mesnil-Saint-Denis, de La Verrière, de Saint-Forget et de Lévis-Saint-Nom.

EVOLUTION POSSIBLE :

DESCRIPTION :

Situation : en écart, à l'extrémité du hameau des Grands Ambésis en face du château

*Parties constituant*es : cour, jardin, four à pain, cellier, étable à vaches, grange

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, brique, grès, silex, appareil mixte

2.couverture : ardoise, tuile mécanique

Structure : étage en surcroit

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

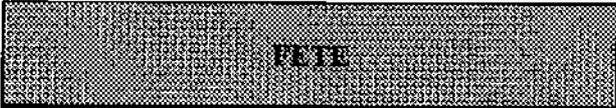
Escalier : escalier dans oeuvre, escalier droit. (IG)

SYNTHESE :

Logis et grange en place avant 1765; a pu être liée au château des Grands Ambésis; ferme implantée sur les quatre côtés d'une cour en 1819 (cadastre); agrandissement de la cour et construction de parties agricoles après 1819.

Vaste ferme du plateau, au logis étiré en longueur, et qui ne présente aucune des caractéristiques architecturales qui distinguent habituellement logis et bâtiments d'exploitation. L'abondance de place a permis la construction de bâtiments au 19^e siècle sans amoindrir la surface de la cour; bien au contraire, ses limites s'en sont trouvées repoussées. (I.G)

EVOLUTION POSSIBLE :



FETE

TITRE : Les quarante-huit heures du Mesnil

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie sociale et culturelle

SYNTHESE :

Historique : instituée en 1976

Lieu : dans toute la ville (rues, parc du château principalement)

Thèmes : en 1993 : L'Europe des Douze

en 1991 : La mer

en 1989 : La Révolution Française

Participants : associations, écoles

EVOLUTION POSSIBLE :

ASSOCIATION

TITRE : associations (Liste remise par la mairie en 1993)

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie sociale et culturelle

- Association Sportive du Mesnil-Saint-Denis
- Tennis Club
- Société de Pêche et de Pisciculture
- Education Canine
- Association Musicale
- Calandre Auto-Club (voitures anciennes)
- Tout Terrain Racing
- Association Autonome des Parents d'Elèves du Mesnil-Saint-Denis
- Association des Parents d'Elèves des Ecoles Publiques
- Association des Parents d'Elèves de l'Enseignement Public
- Association Centre de Loisirs et Garderie
- Halte-garderie
- Caisse d'Entraide du Personnel de la Ville du Mesnil-Saint-Denis
- Scouts de France
- Association Paroissiale
- Association Vie Montante
- Secours Catholique
- Notre-dame de l'Assomption
- Croix-Rouge française
- La Bourse aux Vêtements
- Comité des Fêtes
- Centres de Loisirs et Culture
- L'oeil écoute
- Comité de jumelage
- Syndicat d'Initiative
- Mesnil Découverte
- Cercle Philatélique
- Club de Bridge
- Club des Amis Retraités
- Association des Anciens Combattants et Victimes de Guerres du Mesnil-Saint-Denis
- Combattants Volontaires de la résistance du département des Yvelines
- Association de Défense des Hameaux du Mesnil-Saint-Denis
- Association pour la Protection de la Nature et de l'Environnement du Mesnil
- Union des Amis du Parc de la Haute Vallée de Chevreuse
- Bien Vivre au Mesnil
- Association des Propriétaires et Agriculteurs du Mesnil-Saint-Denis
- Association Foncière de Remembrement du Mesnil-Saint-Denis
- Association des Commerçants Industriels et Commerçants du Mesnil-Saint-Denis
- Association des Boutiques de Champmesnil

- Association Syndicale des Résidences du Château
- Association des Propriétaires des Résidences du Château
- Association des Propriétaires des Immeubles Levitt
- Association Syndicale libre du Champmesnil
- Conseil Syndical des Immeubles de Champmesnil
- Association Syndicale Autorisée du Bois du Fay
- Association des co-propriétaires du hameau du Rodon
- Association Syndicale des Jardins du Mesnil
- Association Syndicale Libre des Cottages du Bois du Fay
- Association des Propriétaires de l'Ermitage
- Association Mesniloise des Sinistrés de la Sécheresse
- Association des Maires du Canton de Chevreuse
- Association "La troupe de Théâtre" Yvelines
- Association Délit Art
- Association Vivre son Corps
- Amicale des Retraités de l'I.S.I.C.A.